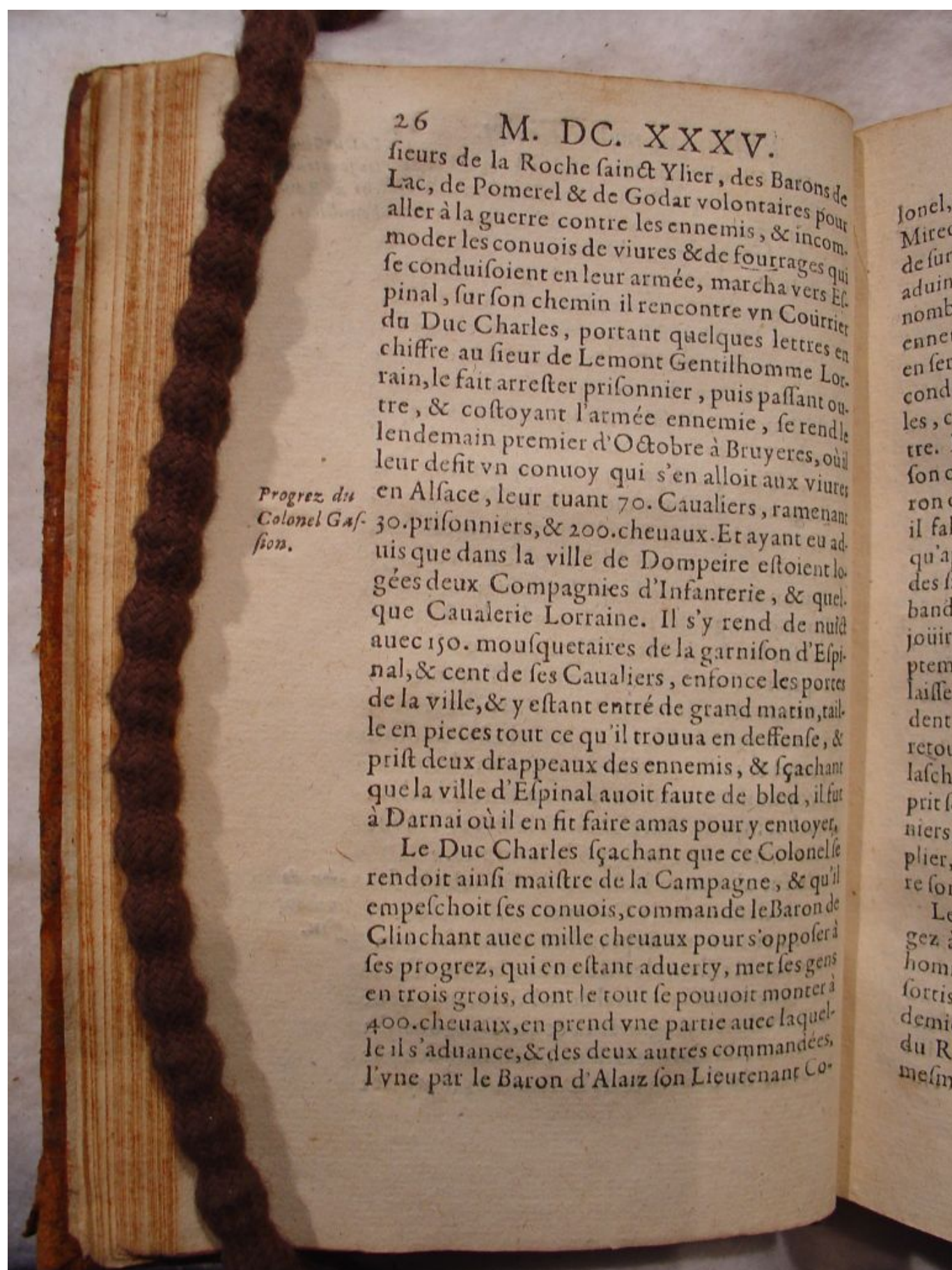


1635_026.jpg



1635_027.jpg

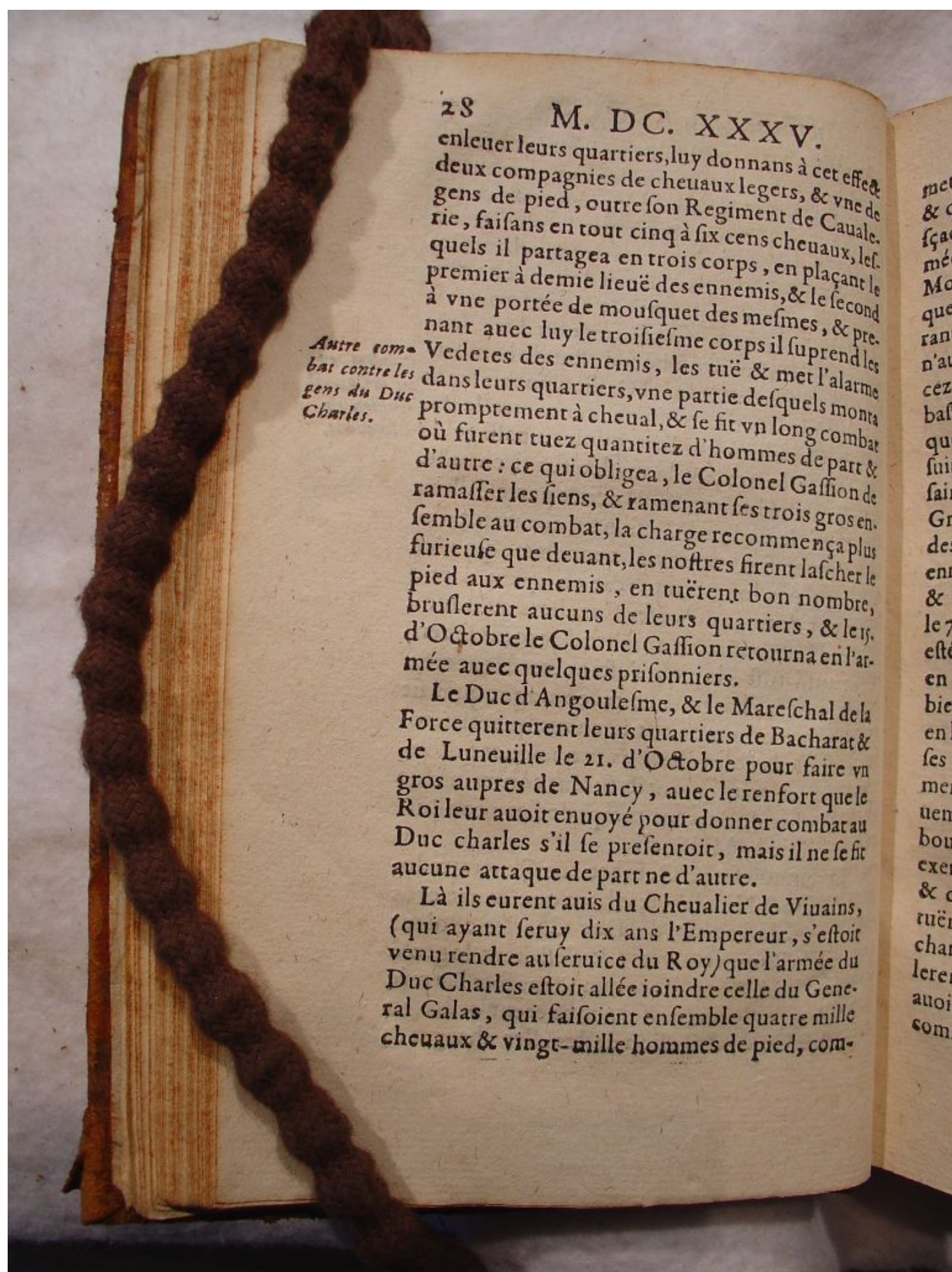
Histoire de nostre Temps. 27

lonel, l'autre par son Maior, en laisse la moitié à Mirecourt, & met l'autre dans vne embuscade sur le chemin de l'ennemy. préiugeant ce qui aduint, que s'il estoit forcé par le plus grand nombre d'hommes du Baron de Clinchant, les ennemis ne se voyans que peu de gens en teste, enseroient plus negligens, & s'amuseroient à conduire le conuoy dans l'armée du duc Charles, ce qui les mettroit hors d'estat de combattre. Et de fait le Colonel Gassion poursuivant son chemin avec sa troupe, rencontre le Baron de Clinchant qui l'attendoit au passage, là il fallut se battre, & la meslée fut si chaude, qu'après vne longue resistance & perte de huit des siens, le Colonel Gassion fut contraint d'abandonner son conuoy aux ennemis, qui n'en jouirent pas long-temps: car en ayant promptement donné aduis à ses Caualliers qu'il auoit laissez à Mirecourt, au nombre de 150. ils se rendent aussi-tost à luy, qui s'estant mis à leur teste retourne à la charge avec tel courage, qu'il fit lascher le pied aux ennemis, en tua quantité, reprit les bleds & ses chariots & quelques prisonniers, & les poursuuant ils furent contraints de plier, & luy donnerent temps de faire conduire son conuoy à Espinal.

Combat entre le Colonel Gassion & Clinchant.

Le cinquiesme d'Octobre nos Generaux logez à saint Nicolas, sçachant que douze cens hommes de l'armée du Duc Charles estoient sortis de Rambervilliers, & s'estoient logez à demie lieuë d'eux, incommodans fort l'armée du Roy par leurs courses, donnerent ordre au mesme Colonel Gassion de les aller charger &

1635_028.jpg



Autre combat contre les gens du Duc Charles.

28 M. DC. XXXV.
 enleuer leurs quartiers, luy donnans à cet effect
 deux compagnies de cheuaux legers, & vne de
 gens de pied, outre son Regiment de Cauale-
 rie, faisans en tout cinq à six cens cheuaux, les-
 quels il partagea en trois corps, en plaçant le
 premier à demie lieuë des ennemis, & le second
 à vne portée de mousquet des mesmes, & pre-
 nant avec luy le troisieme corps il suprend les
 Vedetes des ennemis, les tuë & met l'alarme
 dans leurs quartiers, vne partie desquels monta
 promptement à cheual, & se fit vn long combat
 où furent tuez quantitez d'hommes de part &
 d'autre: ce qui obligea, le Colonel Gassion de
 ramasser les siens, & ramenant ses trois gros en-
 semble au combat, la charge recommença plus
 furieuse que deuant, les nostres firent lascher le
 pied aux ennemis, en tuèrent bon nombre,
 bruslerent aucuns de leurs quartiers, & le 15.
 d'Octobre le Colonel Gassion retourna en l'ar-
 mée avec quelques prisonniers.

Le Duc d'Angoulesme, & le Mareschal de la
 Force quitterent leurs quartiers de Bacharat &
 de Luneuille le 21. d'Octobre pour faire vn
 gros aupres de Nancy, avec le renfort que le
 Roileur auoit enuoyé pour donner combat au
 Duc Charles s'il se presentoit, mais il ne se fit
 aucune attaque de part ne d'autre.

Là ils eurent auis du Cheualier de Viuains,
 (qui ayant seruy dix ans l'Empereur, s'estoit
 venu rendre au seruice du Roy) que l'armée du
 Duc Charles estoit allée ioindre celle du Gene-
 ral Galas, qui faisoient ensemble quatre mille
 cheuaux & vingt-mille hommes de pied, com-

1635_029.jpg

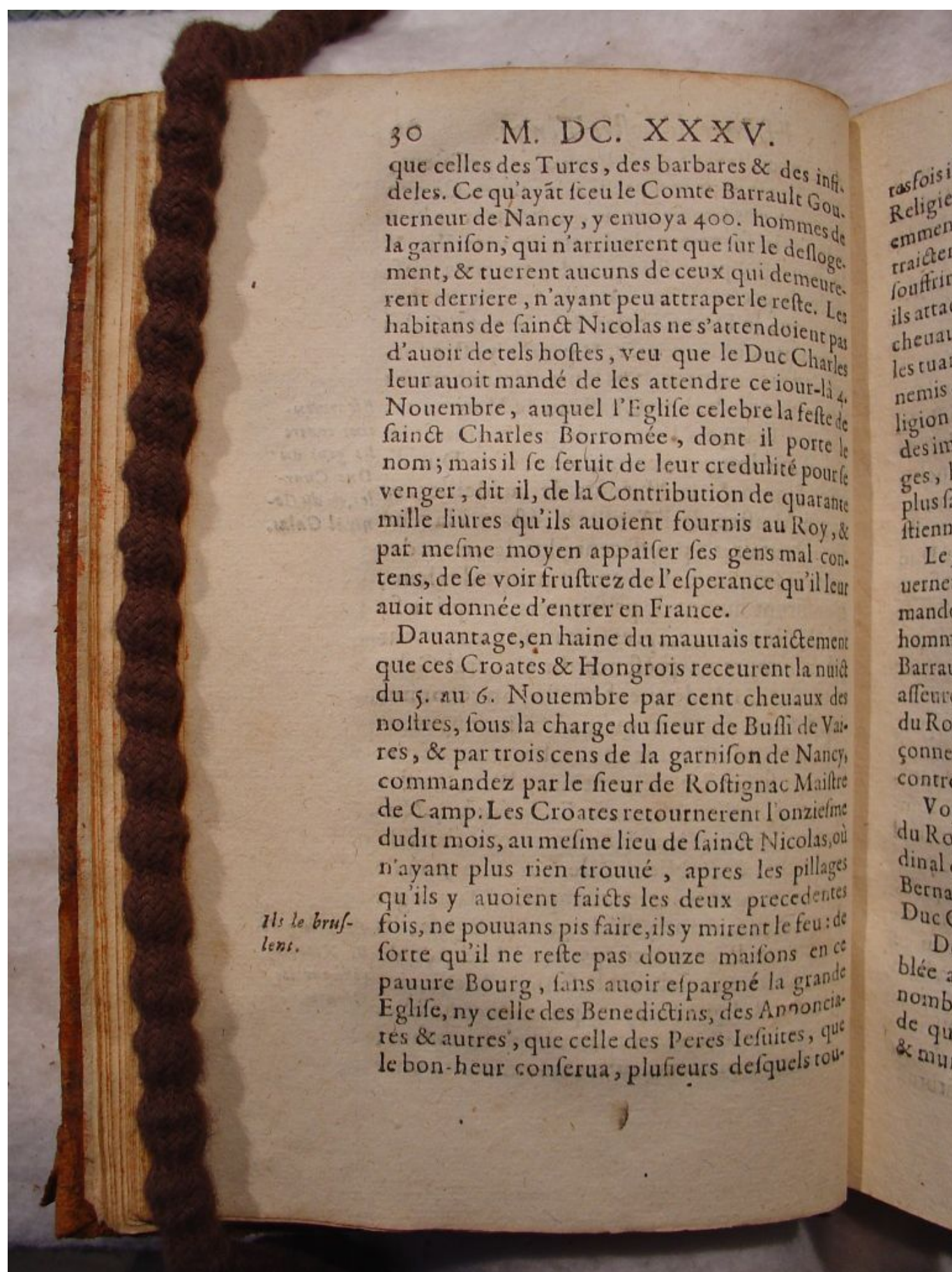
Histoire de nostre Temps. 29

mettant mille ravages es lieux où ils passoient, & qu'ils estoient fort pressez de viures. Ce que sçachant nos Generaux, se rendirent avec l'armée sur la frontiere de Lorraine vers Vic & Moyen-vic, pour estre pres des ennemis, auxquels ils presenterent bataille trois iours durant, que le Duc Charles & le General Galas n'auoient voulu accepter, & pour n'y estre forcez s'estoient retirez dans leurs retranchemens bastionnez au delà du Chasteau de Marimont, que nos François leur auoient fait quitter en suite d'une longue escarmouche, où le Duc de saint Simon & le Marquis de la Meilleraye Grand Maistre de l'Artillerie, estans à la teste des volontaires, poufferent plus de 4000. des ennemis, tuèrent enuiron cinquante des leur, & en firent autant de prisonniers, ce qui ce fit le 7. de Novembre, apres que nostre armée eut esté trois iours en presence du General Galas en resolution de donner bataille; on reconnut bien à sa contenance qu'il n'auoit rien moins en l'esprit que de venir au combat: tout ce que ses gens firent fut de continuer leurs bruslemens & pilleries ordinaires. Et de fait le 4. Novembre mille Croatiens entrerent dans le bourg de saint Nicolas de Lorraine, où ils exercerent toutes sortes d'impietez, sacrileges & cruautez: ayant pillé la grande Eglise, ils tuèrent vn Prestre à coups de Calice, & de chandeliers en celebrant la Sainte Messe, violerent les Religieuses ayant pris tous ce qu'elles auoient, massacré nombre de petits enfans, commirent plusieurs autres inhumanitez pires

*Escarmou-
ches contre
les gens du
Duc Char-
les, & du Ge-
neral Galas.*

*Le Bourg de
S. Nicolas
pillé par les
Croates.*

1635_030.jpg



1635_031.jpg

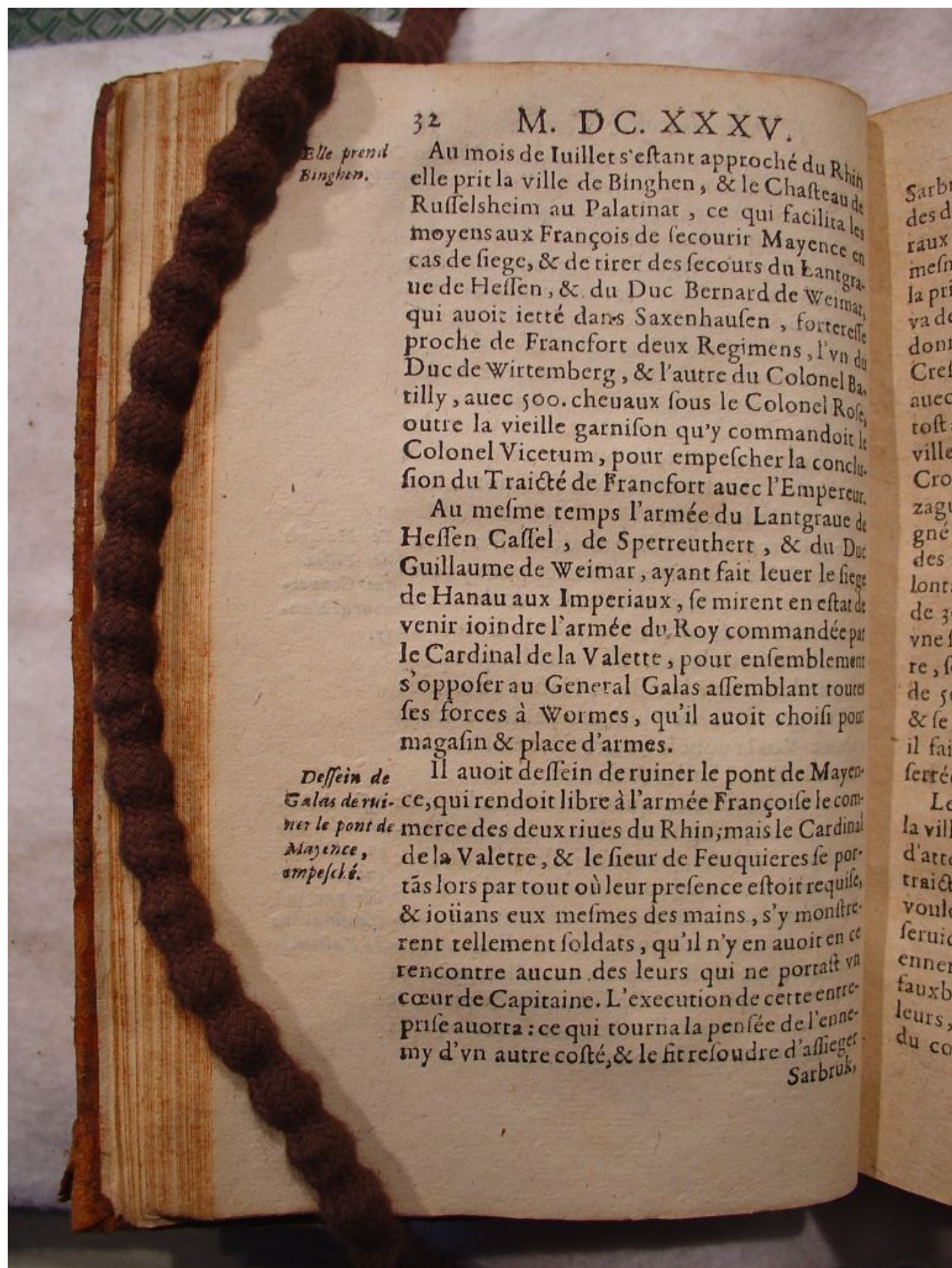
Histoire de nostre Temps. 31

rasfois ils firent mourir, avec grand nombre de *Cruautez*
Religieuses, à la reserve des plus belles qu'ils *inonoyes.*
emmenèrent avec eux, les menaçans de pareil
traitement qu'à leur dernière venue ils firent
souffrir à d'autres, lesquelles apres auoir violées,
ils attachèrent toutes nuës aux queue's de leurs
cheuaux, les trainant en cét estat par les ruës, &
les tuant en fin. En quoy se void l'effect des en-
nemis qui prennent le pretexte specieux de Re-
ligion aux guerres qu'ils font, ayans avec eux
des impies, des barbares & des scelerats, sacrile-
ges, bouteux, & violateurs de ce qui est de
plus sainct & de plus sacré en la Religion Chre-
tienne & Catholique.

Le 9. Decembre le Marquis des Fosse, Gouverneur de Verdun arriua à Nancy pour y com-
mander, escorté de 300. cheuaux & de 4000. *Le Marquis
des Fosse
fait Gouver-
neur de Nan-
cy.*
hommes de pied, en suite de quoy le Comte de
Barrault en sortit le 12. Ledit sieur Marquis pour
asseurer dauantage la ville de Nancy au seruice
du Roy, en fit sortir plusieurs habitans soup-
çonnez. Voyla pour la guerre faite en Lorraine
contre le Duc Charles & ses adherans.

Voyons en suite ce qui s'est passé en l'armée *Effet de l'ar-
mée du Roy
en Allema-
gne, commā-
dée par le
Cardinal de
la Valette.*
du Roy en Allemagne sous la conduite du Car-
dinal de la Valette, ioint avec elle celle du Duc
Bernard de Weimar, contre le General Galas, le
Duc Charles, & autres ennemis ioints enséble.
Dès le mois de Iuin l'armée du Roy assem-
blée au pays Messin, passa en Allemagne en
nombre de quinze mille hommes de pied, &
de quatre à cinq mille cheuaux, avec canons
& munitions necessaires.

1635_032.jpg



1635_033.jpg

Histoire de nostre Temps.

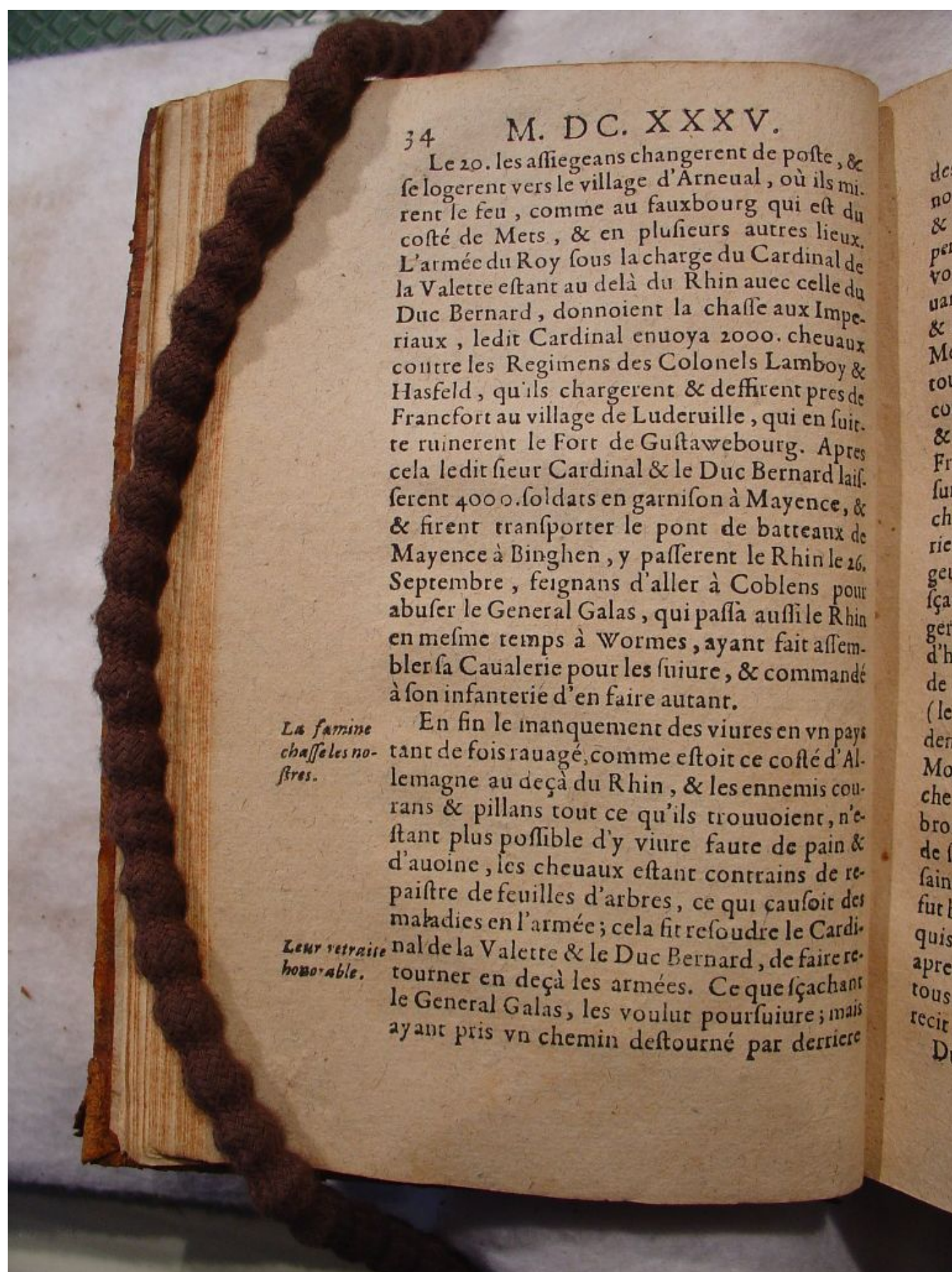
33

Sarbruk, ville au deça du Rhin proche la ville
 des deux Ponts, afin d'obliger par là nos Gene-^{Imperiaux}
 raux à destacher vne partie de nos troupes, ou ^{assiégers Sar-}
 brus, ou
 mesme aller en gros secourir cette place (dont
 la prise eust empesché le chemin, sur lequel on
 va de Mets à Mayence) pour les suivre & leur
 donner en queue. Et de fait le Marquis de
 Cressia estant party de Mets le 16. Septembre
 avec vne escorte de 40. chevaux, ne fut pas si
 tost arriué à Sarbruk le 18. que le lendemain la
 ville fut inuestie par 6000. Imperiaux, Dragons,
 Croates & Hongrois sous le Marquis de Gon-
 zague. Le 19. le Marquis de Cressia accompa-
 gné du Gouverneur de Bitche, du Mareschal
 des logis des Gensd'armes du Roy, des 50. vo-
 lontaires, d'autant du Regiment de Hoem, &
 de 30. mousquetaires de la garnison du lieu fit
 vne sortie, & ayant fait faire alté aux volontai-
 re, se bar à la portée du pistolet contre vn gros
 de 500. Croates, mais son cheval estant blessé,
 & se sentant beaucoup plus foible en nombre,
 il fait retraite dans la ville, qui fut à l'instant
 serrée de toutes parts.

Le Marquis de Gonzague ayant fait sommer ^{La ville est}
 la ville de se rendre par vn Trompette, à peine ^{sommée sans}
 d'attendre toutes les extremités d'vn cruel ^{effect.}
 traitement, remporta pour response, qu'ils
 vouloient tous mourir dans la place pour le
 service du Roy: on se fortifia au dedans, les
 ennemis commencent les approches dans le
 fauxbourg, qui ayant cousté la vie à 50. des
 leurs, ils y bruslerent par despit huit maisons
 du costé du Chasteau.

C

1635_034.jpg



1635_035.jpg

Histoire de nostre Temps. 35

des montagnes, desseigné par le Duc Bernard, nos armées eüiterent la rencontre des ennemis & abuserent Galas, qui pretendoit leur couper chemin & les assaillir en leur retraite, & se voyant deceu de son dessein, au lieu de les devancer, il se mit à les suivre avec sa Cavalerie, & les atteignit sur la rivière de Loutre entre Meisenheim & Odernheim, où les nostres tournans visage l'arrestèrent tout court, au combat qui s'y fit la Cavalerie fut mal menée: & voulant avoir sa revanche, il poursuivit nos François jusques au passage de Vaudreuange sur la Sarre à vne journée de Mets: là il destacha quatorze Regimens de Cavalerie sur l'arrière-garde François, qui se deffendit courageusement avec six compagnies de Cavalerie, sçavoir les deux de Genl'd'armes & chevauxlegers du Cardinal Duc, où moururent au liët d'honneur les sieurs de Moüy, de la Seuzac & de Londigny; celle du Vicomte de Mombas (le Lieutenant duquel le sieur de Barc estoit demeuré à Mets, ayant esté blessé à la prise de Moyen-vic) lequel Vicomte tenoit l'aile gauche, & allant pour descharger le Colonel Hebron, fit si bien, qu'un Chef des ennemis & cinq de sa suite y demurerent: Celle du Comte de saint Agnan qui combatit vaillamment, & y fut blessé d'un coup de pistolet: Celle du Marquis de Palaizeau, lequel mourut deux iours apres de maladie; & du Vicomte d'Estange, tous dignes de loüanges, & qui meritoient un recit particulier dans l'Histoire.

Du costé des Imperiaux outre leur gros re-

C ij

Combat contre Galas qui les poursuivoit.

Mort des sieurs de Moüy & de Londigny.

Le Marquis de Palaizeau mort de maladie.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan